

L'économie indonésienne est partagée entre un large secteur agricole fragmenté et un petit secteur industriel dynamique. L'industrie a été favorisée par le faible prix du pétrole produit sur place et elle est orientée principalement vers l'approvisionnement d'un grand marché intérieur. Depuis longtemps, l'industrialisation de l'Indonésie est axée sur le remplacement des importations, tandis que les recettes d'exportation proviennent des secteurs pétrolier, forestier et minier. Pour améliorer ses exportations non pétrolières, le gouvernement indonésien a adopté en janvier 1982 une politique de commerce de contrepartie qu'il applique aux contrats passés avec l'étranger.

Le taux de croissance de l'économie indonésienne, qui s'est établi à 9,6% en 1980 et à 8% en 1981, devrait se situer aux environs de 7% ou 8% cette année. Cette croissance n'est pas limitée au seul secteur manufacturier (13% en 1981) mais touche également l'agriculture (13% en 1980; 8% en 1981), le bâtiment, les transports et les services. La rupiah indonésienne (librement convertible) est demeurée stable et les réserves officielles de devises sont d'au moins 12 milliards de dollars EU. L'inflation, qui était de 7,3% en 1981, pourrait s'établir aux environs de 12% en 1982.

En dépit d'une réduction des exportations et d'une légère baisse des prix, le pétrole reste l'élément vital de l'économie indonésienne, représentant (selon les indicateurs) entre 60% et 80% du revenu national. Les subventions octroyées aux produits pétroliers intérieurs ont eu pour effet d'accroître de 12% la consommation annuelle, mais aussi d'augmenter considérablement les dépenses du gouvernement. Les hausses récentes des prix (jusqu'à 60% pour certains produits) allégeront ce fardeau tout en permettant d'éviter que ne se produisent des carences structurales, notamment dans le secteur manufacturier.

Politique étrangère

Même si l'Indonésie est l'un des membres fondateurs du Mouvement des non-alignés (MNA), elle est de plus en plus tournée vers l'Ouest depuis le milieu des années 60, tant sur le plan politique que dans ses orientations économiques et commerciales. Dans l'optique canadienne, l'Indonésie est un participant modéré et un agent modérateur du Mouvement des non-alignés (MNA), du Groupe des 77, du Dialogue Nord-Sud, de la Conférence islamique et de différents groupes exportateurs de produits de base, notamment l'OPEP.

L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) revêt une importance primordiale dans la politique étrangère de l'Indonésie (son Secrétariat se trouve à Djakarta) et l'intensité des consultations entre ses membres se traduit de plus en plus dans la politique extérieure du pays.

Relations bilatérales

Les relations que le Canada entretient avec l'Indonésie touchent un grand nombre de domaines - aide au développement, consultations politiques, commerce et investissements. L'Indonésie considère le Canada comme faisant partie, tout comme elle-même, de la catégorie des puissances